

PRÉOCCUPATIONS RELATIVES À LA CONSERVATION

Ceux qui défendent la chasse commerciale aux phoques au Canada prétendent que comme les phoques du Groenland ne sont pas une espèce en voie de disparition, la chasse ne constitue pas un problème de conservation. Rien n'est plus faux.

La chasse commerciale aux phoques au Canada est la plus grande chasse de mammifères marins au monde. Ce fait soulève directement le problème de la survie de l'espèce. L'établissement de nombre de prises non-durables, les conséquences du réchauffement climatique sur les aires de reproduction des espèces, ainsi que le refus du gouvernement du Canada d'adopter une méthode de gestion précautionnaire, constituent autant de motifs sérieux pour bon nombre de scientifiques de se soucier du problème de conservation.

Le niveau actuel de la chasse n'est pas durable sur le plan biologique. Depuis l'année 2000, le gouvernement du Canada a défini des nombres totaux de prises autorisées (TPA) à des niveaux qui devraient, d'après les scientifiques du gouvernement même, entraîner un déclin de la population. En 2005, on estimait qu'abattre plus de 250 000 phoques entraînerait un déclin. Le TPA a été fixé à 335 000 cette année-là, mais la prise s'est en fait chiffrée à 354 344 jeunes phoques. En 2007, le rendement de remplacement était estimé à 165 000. Malgré cela, encore une fois, le TPA a été fixé à un niveau beaucoup plus élevé - 270 000 cette année-là. Il n'est donc pas surprenant d'entendre les chercheurs au gouvernement faire état d'un déclin de la population de phoques du Groenland.

La chasse commerciale aux phoques n'est pas surveillée ou réglementée adéquatement, et il n'y a pas de pénalités pour les dépassements de prises autorisées. Au cours de 4 des six dernières années, les TPA ont été dépassés, sans aucune conséquence.

Le réchauffement de la planète affecte les aires de reproduction des phoques du Groenland. Aujourd'hui, la menace la plus grave pour la survie des phoques du Groenland (et d'autres espèces qui dépendent de la banquise) est celle du réchauffement de la planète.

Les formations de glace hivernale stables permettent aux phoques du Groenland de mettre bas et de nourrir leurs petits. En l'absence de glace adéquate, les mères mettent bas dans l'eau où leurs bébés finissent par se noyer. Si la glace n'est pas suffisamment épaisse pour accueillir la mère et son petit, l'allaitement ne sera pas possible. Celui-ci est indispensable pendant les deux premières semaines pour constituer la graisse nécessaire à la survie des bébés phoques. La glace trop mince se brise facilement avec le vent ou les vagues. Si les bébés n'ont pas été suffisamment nourris ils ne peuvent pas nager, et peuvent donc être écrasés ou mourir exténués en essayant de trouver une glace plus épaisse.

Des formations de banquise inférieures à la moyenne durant la période de mises bas des phoques du Groenland deviennent de plus en plus courantes. Selon les données d'Environnement Canada, au cours de 10 des 12 dernières années, la formation des glaces hivernales a été inférieure à la moyenne. Les scientifiques du gouvernement du Canada disent que cela entraîne un taux plus important de mortalité chez les bébés phoques du Groenland, cibles de la chasse commerciale aux phoques au Canada.

Les vraies conséquences de toutes ces années de surexploitation non-durable, à laquelle s'ajoute désormais un taux croissant de mortalité de phoques infantiles dus au réchauffement de la planète, ne se sont pas encore pleinement prises en compte. Une analyse récente de la méthode de gestion du gouvernement canadien a conclu à la probabilité d'épuisement des troupeaux de phoques de l'ordre de 50 à 70 % au cours des 15 prochaines années, ce qui est « extrêmement élevé ».

Afin de contrer les menaces du réchauffement de la planète, le gouvernement peut réduire d'autres menaces qui ne sont pas liées au climat, comme la surexploitation de la chasse. À cause des niveaux d'abattage de la chasse qui ne sont pas durables, et l'incertitude environnementale, l'approche scientifique précautionnaire préconise que le Canada prenne des mesures adéquates pour atténuer les menaces qui pèsent sur la population des phoques du Groenland.